Déclaration en hommage aux prisonniers palestiniens grévistes de la faim

vendredi 2 juin 2017, par Quatrième Internationale (Date de rédaction antérieure : 31 mai 2017).

Du 17 avril au 27 mai, plus d'un millier de prisonniers politiques palestiniens détenus dans les geôles israéliennes ont cessé de s'alimenter. Ce mouvement de grève de la faim historique s'articulait autour de deux mots d'ordre : liberté et dignité. Les prisonniers revendiquaient des améliorations de leurs conditions de détention (accès aux soins médicaux, extension du droit de visite, accès à des téléphones, etc.) et la fin de certaines pratiques des autorités israéliennes, comme la détention administrative ou l'isolement.

Face à ce mouvement d'une ampleur rare, Israël a décidé de jouer l'épreuve de force en expliquant qu'il n'y avait rien à négocier avec des « terroristes ». Certains responsables israéliens se référaient même à l'attitude de Thatcher lors du mouvement de grève de la faim des prisonniers politiques irlandais en 1981, au cours de laquelle dix d'entre eux moururent. Les grévistes palestiniens ont été victimes de sanctions, de pressions, de mauvais traitement, et Israël menaçait de les nourrir de force s'ils poursuivent leur mobilisation.

Après 40 jours de grève de la faim, les prisonniers ont obtenu satisfaction sur la plupart de leurs revendications. Cette grève, suivie par des membres de l'ensemble des factions politiques, a été une démonstration de la détermination des prisonniers, mais aussi de la puissance des mobilisations palestiniennes lorsqu'elles sont menées de manière unitaire et sans enjeu direct de pouvoir institutionnel. Cette mobilisation contrastait ainsi fortement avec l'incapacité des directions de Gaza et de Ramallah, jalouses de leurs maigres avantages matériels et symboliques et empêtrées dans leurs rivalités, à proposer une stratégie de libération à l'ensemble de la population.

Face à un gouvernement d'extrême-droite soutenu par les grandes puissances impérialistes, qui renforce et étend chaque jour un peu plus l'emprise coloniale d'Israël sur la Palestine, le peuple palestinien souffre d'un déficit de leadership, de stratégie, de programme de libération. Alors qu'une nouvelle génération est entrée dans la lutte avec la multiplication, depuis près de deux ans, des attaques individuelles contre les soldats et les colons, le fossé séparant, d'une part, les directions de l'OLP et du Hamas et, d'autre part, la population, n'a jamais été aussi béant.

Dans un tel contexte, il n'est guère surprenant que le mouvement des prisonniers ait bénéficié d'un important écho dans les territoires palestiniens, avec des journées de grève générale et des manifestations régulières, violemment dispersées par l'armée d'occupation. Sans surestimer la portée à moyen et long terme de la grève de la faim, force est de constater qu'elle a contribué à remobiliser des secteurs significatifs de la société palestinienne et à remettre sur le devant de la scène politique une perspective anticoloniale.

Nous saluons la victoire des prisonniers, notre solidarité avec eux est totale, et c'est pourquoi nous nous sommes joints, et continuerons de nous joindre, aux mobilisations internationales en soutien à leur lutte. Au-delà, nous réaffirmons notre soutien aux revendications du peuple palestinien : fin du régime d'apartheid, droit à l'autodétermination, droit au retour pour les réfugiés. Nous continuerons d'entretenir et de développer des liens avec nos camarades palestiniens, isolés à l'échelle régionale et internationale, et de construire la campagne Boycott-Désinvestissement-Sanctions (BDS), destinée

à affaiblir la puissance coloniale.

31 mai 2017

Bureau exécutif de la IV^e^ Internationale